

Versus ad picturas

Relation texte/image dans la poésie grecque, latine et arabe entre l'Antiquité Tardive et le Moyen Âge

Colloque final Chaire Gutenberg 2021

28-29 septembre 2022 Palais Universitaire – Salle Pasteur

30 septembre 2022 Mont Sainte-Odile – Hôtellerie

Résumés – Abstracts

Roberto ANGELINI (SISMEL, Firenze)

Les échos de la Loire dans l' *Hortus Deliciarum* d'Herrade de Hohenbourg

Parmi les manuscrits brûlés dans l'incendie de la ville de Strasbourg en 1870, fut irrémédiablement perdue la seule copie conservée de l'*Hortus Deliciarum*, la grande encyclopédie écrite dans le dernier tiers du XII^e siècle par Herrade de Landsberg, abbesse à Hohenbourg, pour la formation spirituelle et culturelle de son troupeau monastique.

Le dommage a été limité par des copies partielles, faites peu avant la destruction du témoin original. Ces reproductions des textes et des miniatures ont servi dans des éditions, même très récentes, dans l'exercice très compliqué de la reconstruction ecdotique d'une œuvre médiévale en absence de manuscrits et d'autres témoignages antérieurs au XIX^e siècle.

La présente étude a comme objet quelques textes en vers parmi les nombreuses pièces poétiques contenus dans l'*Hortus*. Il s'agit d'une vingtaine ou un peu plus de *brevia carmina*, pour la plupart hexamétriques, les seuls qui ont survécu à côté des miniatures reproduites dans les calques modernes. Mais les images seront aussi exploitées à côté de toutes les autres ressources philologiques dont la tradition est très avare, avant tout pour avancer quelques nouvelles hypothèses de critique textuelle. On ajoutera également une analyse du style et de la technique de la versification : les inscriptions transmises, toutes anonymes, sont très raffinées. En effet, certains savants n'ont pas échappé à la tentation de reconnaître les échos des grands auteurs qui ont vécu, en particulier, au XII^e siècle dans la Vallée de la Loire.

Walter BERSCHIN (Heidelberg)

Les *Tituli* métriques de l'église Saint-Georges d'Oberzell sur l'île de Reichenau

Um das Jahr 896 wurde auf der Insel Reichenau im Bodensee eine Georgkirche erbaut und mit Fresken geschmückt. Das Langhaus der Kirche zeigt acht große Bilder der Wunder Jesu; sie waren lange Zeit übermalt und sind 1879 wieder freigelegt worden. Jedes der Bilder ist von einem lateinischen Titulus in Distichon-Form begleitet. Diese Tituli sind nur zu einem kleinen Teil direkt lesbar; denn vieles wurde zerstört, manches falsch restauriert. Wendet man konsequent die sprachliche, metrische und epigraphische Methode an, die der Entstehungszeit und dem Entstehungsort angemessen ist, so sind diese Inschriften zu mehr als 80% wieder lesbar beziehungsweise rekonstruierbar.

Bruno BUREAU (Lyon)

Vignettes narratives et représentations figurées : le dialogue entre poésie et image dans le *Carmen Paschale* de Sedulius

Pour définir la structure des livres 3 et 4 du *Carmen Paschale* de Sedulius on a coutume de parler de vignettes, ce qui renvoie évidemment aux arts figurés. Or la fragmentation du matériau évangélique en petites scènes indépendantes se retrouve aisément dans les productions artistiques contemporaines. On peut alors tenter de comparer les deux discours tant au niveau de la macrostructure (enchaînement des vignettes et des scènes) que de la microstructure (construction de chaque scène) pour dégager les principes d'une sorte de grammaire commune aux deux modes d'expression dont le but est d'opérer une forme d'exégèse du texte biblique via deux modes différents mais complémentaires d'expression.

Greti DINKOVA-BRUUN (Toronto)

Pictorial Exegesis and Imagination in the Anonymous *Pictor in Carmine*

The anonymous composition *Pictor in carmine* was written around 1200 in England to serve as a poetic repository, from which artists could draw suitable captions to showcase the meaning of their images. The work was popular both in England and on the Continent, and it exists in various versions. It contains a prologue, a *Tabula* that serves as a Table of Contents, and a verse-section which comprises 3,600 verses organized typologically in 138 antitypes or events from the New Testament. Under each antitype corresponding types from the Old Testament are listed, amounting to 510 in total. This paper examines *Pictor's* structure and the approaches taken by the poet in representing the typological connections between the Old and the New Testament in the context of Church decoration. Visual exegesis is typical for medieval art in general, but *Pictor* fits specifically into a very pronounced 12th-century interest in combining images with explanatory verse tituli, as is seen in other contemporary decorative programmes.

Gaëlle HERBERT DE LA PORTBARTÉ-VIARD (Aix-Marseille)

***Versus ad picturas* ? Retour sur la question des *tituli* en vers du *carmen* 27 de Paulin de Nole**

Cette intervention se propose de revenir sur la question des *tituli* dans le *carmen* 27 de Paulin de Nole (vers 353-430), aristocrate bordelais converti au christianisme ascétique, installé à partir de 395 auprès de la tombe de saint Félix dans le *suburbium* de la ville de Nole (Campanie). C'est là que Paulin, qui est aussi l'un des grands poètes de l'époque post-théodosienne et l'auteur d'une importante correspondance avec ses contemporains, va consacrer ce qui lui reste de son immense fortune à la restauration, la restructuration et l'agrandissement du complexe basilical dédié à ce saint, centre de pèlerinage important dès le IV^e siècle. Dans ce poème, en effet, Paulin évoque sans les donner explicitement les *tituli* peut-être en vers destinés à commenter les scènes vétérotestamentaires qu'il était en train de faire exécuter sur les murs de la nouvelle basilique dédiée à saint Félix, qu'il venait de faire édifier. C'est sur cette présence-absence de ces *tituli* que portera notre réflexion. Sans prétendre apporter des réponses définitives, nous pensons que mettre en perspective cette question avec l'ensemble du projet monumental pensé par Paulin pour le complexe félicien (aussi bien les textes que les données archéologiques qui subsistent) et avec sa postérité artistique et littéraire peut être utile.

Isabel IRRIBAREN (Strasbourg)

L'Icon peregrini. La construction poétique de l'image de Jean Gerson (XVe-XVIIe s.)

L'édition strasbourgeoise des œuvres complètes de Jean Gerson établie par Geiler von Kaysersberg en 1488 s'ouvre avec une gravure sur bois représentant le chancelier en habit de pèlerin, portrait communément appelé *L'Icon peregrini*. L'image remonte à la tradition manuscrite et connaît une diffusion considérable jusqu'au 17^e siècle. Sa signification allégorique nous est connue de Gerson lui-même, grâce à une lettre adressée à son frère Jean le Célestin en janvier 1417 et à plusieurs pièces métriques composées pendant son séjour à Constance dans le cadre du concile – autant de couches du rapport texte-image qui nous situent à la croisée de la pensée mystique du chancelier et de son action réformatrice pendant le schisme ecclésial. Ce sont ces deux significations de l'image, politico-ecclésiologique et mystique, que cette contribution se propose d'explorer.

Béatrice LOUYS (Strasbourg)

Trinité et Sein d'Abraham : deux images allégoriques et poétiques de l'Hortus deliciarum

L'Hortus deliciarum, créé entre 1175 et 1185, reste la première encyclopédie constituée dans un milieu féminin. Effets poétiques des textes et illustrations allégoriques des images se complètent afin de délivrer le message ultime, l'amour de Dieu, tout en préservant la part de mystère nécessaire à toute dévotion. Après un état des lieux sur l'allégorie chrétienne dans l'image, sont étudiées deux miniatures au sein de *L'Hortus deliciarum*, la Trinité (fol. 8^r/1) et le Sein d'Abraham (fol. 263^v) qui mettent harmonieusement en forme la juxtaposition de symboles dans une forme corporelle. À partir de ces deux exemples, sera proposée une évolution de ces illustrations allégoriques, de la Trinité triandrique à la Compassion du Père, en passant par le Trône de Grâce et le Sein d'Abraham.

Francesco LUBIAN (Padova)

Veneranda ... testator imago: textes, images, and the rhetoric of episcopal portraits from Paulinus of Nola to Ennodius

After having recalled the centrality of portraiture (both private and public) in Roman imperial art, my paper will investigate the development of a typically Late Antique rhetoric of portraits, taking into consideration non-narrative images of bishops accompanied by *tituli*.

I will start my analysis from Paulinus of Nola's *Epistles* 30 and 32. In the first letter, where he explains his denial of providing a model portrait of himself to his friend Sulpicius, Paulinus develops a new devotional interpretation of the Roman aristocratic tradition of the *imagines illustrium*, affirming that even a non-physiognomic image can be enlivened by the gaze and the affection of the observer. Only after having neutralised the risks of mimetic art, the future bishop can send Sulpicius the *tituli* conceived for the portraits of him and Martin of Tours at Primuliacum, modelled on the contrast between exaltation and self-deprecation.

In the second part of the paper, I will briefly reconstruct the evolution of Western bishopric portraits and their accompanying captions, from the rare catacomb images accompanied by simple name tags to the great season of Christian *Weihepigramme* (V-VI c. AD), where the bishop is regularly presented as donor and patron of its new-built church. In this sense, I will point out the central role played by Damasus in the establishment of a new semiotics of authority through the self-fashioning of the bishop's identity.

Finally, I will turn the attention to the galleries of bishopric portraits, which monumentally emphasise the strength and continuity of the episcopal succession, reinterpreting in ecclesiastical terms the original civic and 'heroizing' meaning of the *imago clipeata*. Reflecting on this tradition, I will provide a new reading of Ennodius' epigrams for the Milanese bishops (*carminum* 2,77-89 Hartel = 195-207 Vogel) and Maximian's inscription for the *domus tricollis* of Ravenna (*CIL* XI, 264).

Éric PALAZZO (Poitiers)

La géométrie de Cassiodore : le 'feuillelet Nordenfalk' et la théologie de l'ornement

Dans le cadre de cette conférence, je vais m'intéresser à un feuillet isolé aujourd'hui conservé dans un manuscrit du VIII^e siècle et réalisé à Corbie (Paris, BnF, latin 12190). Carl Nordenfalk a jadis pensé que ce feuillet était issu d'un carnet de modèles pour relieurs de manuscrits conçu par Cassiodore selon l'indication donnée dans un passage du Livre I des "Institutions". A partir d'éléments nouveaux et d'une enquête approfondie sur ce feuillet et sur le contexte de sa réalisation, je vais tenter de démontrer qu'il s'agit bien d'un feuillet provenant d'un carnet de modèles réalisé par Cassiodore. La conférence portera surtout sur la double signification théologique et historique du décor ornemental de ce feuillet à partir de la conception "chrétienne" de la géométrie développée par Cassiodore et selon sa conception de la théologie de l'ornement.

Ilaria PONTI GRIMM (Strasbourg)

L'arbre généalogique du Christ dans l'*Hortus deliciarum* (f. 80^v-83^r) : une illustration exégétique en image, prose et vers

L'examen des folios 80^v-83^r dans l'*Hortus deliciarum* vise à comprendre les relations entre la miniature de l'Arbre généalogique du Christ et les textes, en prose et en vers, qui la suivent. Ils constituent une unité thématique autonome, qui s'appuie à la fois sur le modèle iconographique de l'« Arbre de Jessé », comportant de nombreuses références scripturaires, mais aussi sur les échos au *Protévangile de Jacques*. Dans une mise en page étudiée, les sujets théologiques se disposent selon une structure tripartite qui se développe autour de quatre motifs principaux : l'arbre, les étoiles, l'Étoile de la mer et l'Étoile du matin, insérant ainsi dans l'*Hortus* la narration qui relie la section dédiée à l'Ancien Testament avec celle consacrée au Nouveau Testament. À l'instar de la miniature qui ouvre la section, la série textuelle de ces folios se construit par images, qui, au moyen d'une exégèse profonde, illustrent la signification et le rôle de la *Virgula virginitatis*, la « Toute petite branche de la virginité », dans l'Histoire du Salut.

Andreas RHOBY (Wien)

Inscriptions reveal the representations of things and persons in pictures. Verse and Image (and the Public) in Byzantium.

Inscriptions reveal the representations of things and persons in pictures. This quotation comes from a poem by the Byzantine polymath Maximos Planudes, active before 1300. With these words, which he puts into the mouth of the aristocratic founder Theodora Rhaulina, Planudes illustrates the attention that was already paid to inscriptions at that time. The quotation's continuation *With the inscription I (Theodora Rhaulina) offer to learn who I am and from whom I descend and what is my fortune* suggests that Planudes' text, which today has survived only in manuscript, was also inscribed next to the depiction.

Verses interacting with representations have a long tradition, with this genre experiencing a particular flowering in Byzantine times. Text, image, and recipient (reader, viewer, the audience at a public lecture) are part of a performance that was widely used in aristocratic and imperial circles in Byzantium.

The lecture will discuss various examples of epigrams corresponding with representations.

Rachele RICCERI – Ghent University

Text and Image, Text as Image: The Beauty of the Book in Byzantine Book Epigrams

Book epigrams, or metrical paratexts, abound in Byzantine manuscripts. These compositions are the joining link between verse inscriptions, written on any kind of support, and manuscript anthologies, which transmit literary epigrams. Byzantine book epigrams have been collected in an online Database (DBBE, www.dbbe.ugent.be), hosted by Ghent University, with the scope of gathering and making available a large corpus of metrical paratexts dating up to the 15th century.

This paper offers some reflections on the aesthetics of books as presented in book epigrams. In the first part of the lecture I will present some epigrams that clearly refer to the physical or spiritual beauty of the book in which they are inscribed.

Moreover, I will discuss some book epigrams potentially dealing with images in their double function of pieces of poetry and of “objects” themselves. Firstly, metrical captions frequently explain, comment upon and enhance the presence of manuscript miniatures. These captions are often clustered in cycles that appear in one or more manuscripts featuring similar miniatures. Secondly, epigrams can also replace miniatures and perform a peculiar visual function. Book epigrams can be placed where manuscript miniatures might be expected to be found and describe miniatures that are actually not present in the manuscript.

The relationship between text and image in book epigrams is a bidirectional one. This fluid interrelation make metrical paratexts a particularly suitable corpus to investigate how words and images coexist on the manuscript folio.

Énimie ROUQUETTE

Une ekphrasis illustrant la conception carolingienne du savoir : la relation entre texte et image dans le poème XLVI de Théodulf d'Orléans.

Le poème XLVI de Théodulf d'Orléans, intellectuel de la cour de Charlemagne, est une ekphrasis décrivant l'arbre de philosophie comportant en ses racines la Grammaire, sur ses branches les quatre vertus et les arts libéraux ; ses fruits sont les mots et ses feuilles les pensées. Dans un contexte de débats théologiques sur la place des images dans la religion, et alors que les lettrés carolingiens affirment la supériorité de l'écrit sur l'image, comment interpréter le rapport entre texte et image qui se déploie au sein de ce poème ?

La communication s'efforcera d'identifier la relation entre les sources textuelles et les sources picturales de Théodulf. Ce sera le point de départ pour tenter de mettre à jour ce que le poème nous dit de la conception carolingienne du rapport entre texte et image dans l'accès au savoir, à la connaissance : car il ne s'agit pas d'un refus pur et simple de l'image, sinon une telle ekphrasis serait incompréhensible. En décrivant l'arbre de philosophie, Théodulf cherche en effet à assigner précisément à l'image et au texte leur rôle respectif dans la compréhension du monde.

Francesco STELLA (Siena)

***L'Hortus deliciarum* et l'iconotexte médiéval**

La contribution vise à analyser la formation du concept d'iconotexte dans le travail théorique de Liliane Louvel comme forme de communication intégrée composée de texte et d'image en dialogue et en interaction réciproque et à l'appliquer à l'interprétation et à la définition de la modalité de composition de *L'Hortus deliciarum* par Herrade de Hohenbourg (et son équipe), avec une attention particulière aux cas d'interconnexion avec des textes poétiques, identifiant différentes catégories de la relation texte-image et différentes fonctions que le texte poétique y peut couvrir.

Il en résulte une savant graduation à la fois de légendes, d'inscriptions, de commentaires, de gloses et de textes d'accompagnement aux rôles différents, et de poèmes de mètre, registre et origines différentes selon les fonctions et le rapport avec le lecteur qu'ils entendaient établir.

The contribution aims to analyze the formation of the concept of iconotext by Liliane Louvel as a form of integrated communication composed of text and image in dialogue and reciprocal interaction and apply it to the interpretation and definition of the composition modality of the *Hortus deliciarum* by Herrada by Hohenbourg and her team, with special attention to cases of interconnection with poetic texts, identifying different categories of the text-image relationship and different functions that the poetic text can cover.

The result is a skilful graduation of captions, inscriptions, commentaries, glosses and accompanying texts with different roles, and poems with different meters, registers and origins depending on the functions and the relationship with the reader. they wanted to establish.

Céline URLACHER-BECHT (Mulhouse)

Poétiques de l'ecphrasis dans les épigrammes d'Ennode de Pavie

Les épigrammes d'Ennode composées pour accompagner (réellement ou fictivement) une représentation iconographique n'ont guère retenu l'attention en tant que telles à ce jour. Or, force est de constater, dès lors qu'on entreprend de délimiter le *corpus* des poèmes relevant de cette typologie, que ceux-ci se présentent rarement de manière isolée, dans la tradition manuscrite : ils forment des cycles ou des groupes cohérents qu'a manifestement pris soin de réunir l'éditeur des *opera*. L'objectif de cette communication sera de montrer, à partir de la lecture renouvelée de divers poèmes emblématiques de la manière d'Ennode, que la prise en compte de cet ordonnancement peut non seulement apporter un éclairage renouvelé sur des *ecphraseis* de longue date identifiées comme telles, mais aussi de mettre en lumière la dimension ecphrastique même d'un poème largement malmené jusque-là par les éditeurs et les traducteurs des *carmina* d'Ennode (le *carm.* 2.104 = 234 Vogel).

Ennodius's epigrams that were composed to accompany (actually or fictitiously) an iconographic representation have hardly received any attention as such to this day. However, it is clear that, when one attempts to delimit the *corpus* of poems belonging to this typology, they rarely appear alone in the manuscript tradition: they form coherent cycles or groups that the editor of the *opera* has obviously taken care to bring together. The aim of this paper will be to show, on the basis of a renewed reading of various poems emblematic of Ennodius' manner, that taking into account this original ordering can not only shed new light on *ecphraseis* long identified as such, but also highlight the ecphrastic dimension of a poem that has been largely mistreated up to now by the editors and translators of Ennodius' *carmina*, the *carm.* 2.104 (= 234 Vogel).